



Six apprentis sur dix en emploi six mois après leur sortie d'études exercent un métier en lien avec leur domaine de formation

Les données utilisées proviennent du dispositif Inserjeunes qui mesure l'insertion des jeunes issus de la voie professionnelle de niveau CAP à BTS jusqu'à deux ans après leur sortie du système éducatif. Les indicateurs présentés sont calculés sur 2 années cumulées pour des raisons de robustesse. Ils concernent les sortants d'une dernière année de cycle professionnel en centre de formation d'apprentis (CFA) en 2019 ou 2020. Les jeunes sortant d'une année terminale de formation de la voie professionnelle scolaire (lycée public ou privé sous contrat) font l'objet d'une autre publication.

L'emploi exercé par les jeunes n'est pas toujours en lien avec la formation suivie. Parmi les apprentis de niveau CAP à BTS en emploi six mois après leur sortie de formation, 60 % exercent un emploi en pleine correspondance avec leur formation. Le lien entre formation et emploi est plus ou moins resserré selon les domaines de formation. Les domaines de la « santé », de la « banque et assurance », du « gros œuvre » et de l'« alimentation », qui offrent une bonne insertion professionnelle aux apprentis, se caractérisent par un fort lien entre formation et emploi. A l'opposé, les formations de la « logistique et maintenance », du « social et services à la famille » ou de l'« électricité, électronique et électrotechnique » insèrent les apprentis dans des secteurs plus variés.

Six mois après leur sortie d'études en 2019 ou 2020, 63 % des apprentis issus d'une dernière année d'un cycle de formations professionnelles en CFA, de niveau CAP à BTS, sont en emploi salarié privé en janvier 2020 ou 2021.

■ Six apprentis sur dix en emploi à 6 mois travaillent dans leur domaine de formation

L'emploi exercé n'est pas toujours en lien avec la formation suivie. Comme au niveau national, 60% des apprentis en emploi salarié privé six mois après leur sortie d'études occupent un emploi en correspondance avec leur domaine de formation. En effet, les apprentis sont souvent recrutés dans l'entreprise où ils ont effectué leur apprentissage (c'est le cas de quatre apprentis en emploi sur dix), ce qui leur assure dans ce cas un emploi en lien avec leur formation. En comparaison, les lycéens professionnels accèdent moins souvent à un emploi salarié privé en lien avec leur formation (38 %), même si leur situation est plus favorable en Nouvelle-Aquitaine qu'en France (33 %).

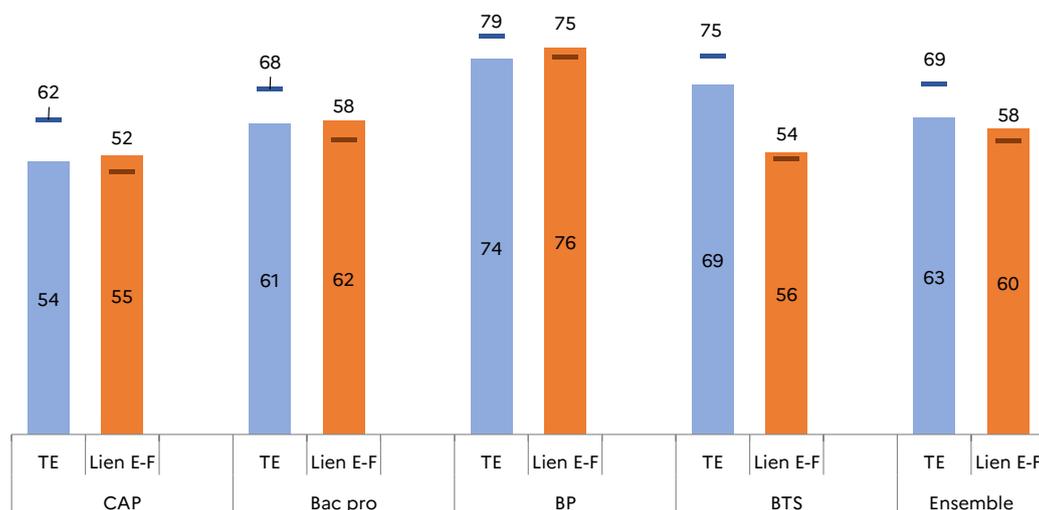
■ Un lien emploi-formation plus fort aux niveaux brevet professionnel et baccalauréat professionnel

La proximité entre emploi et formation est particulièrement forte pour les apprentis sortant de brevet professionnel. En effet, les trois quarts de ces apprentis travaillent dans leur domaine de formation, grâce notamment aux caractéristiques propres de ce diplôme qui se prépare soit en exerçant déjà une activité professionnelle, soit dans le cadre d'un contrat en alternance, le plus souvent après un diplôme de niveau 3 obtenu dans la même spécialité ou dans une spécialité voisine. Le niveau d'insertion associé est également élevé, avec un taux d'emploi salarié privé de 74 % à six mois et 79 % à un an.

Six mois après leur sortie de baccalauréat professionnel, 62 % des jeunes en emploi salarié privé travaillent dans le secteur correspondant à leur domaine de formation. Aux niveaux BTS et CAP, c'est le cas respectivement de 56 % et 55 % des jeunes en emploi. Le lien entre formation et emploi est moins resserré au niveau BTS qu'au niveau baccalauréat professionnel en dépit d'un taux d'emploi salarié privé à six mois plus élevé (69 % contre 61 %).

Quel que soit le niveau, le lien entre formation et emploi est moins fort pour les jeunes en emploi à un an.

Figure 1 - Taux d'emploi (TE) et lien emploi-formation (E-F) des apprentis en emploi (en %) selon le diplôme (en %)



Champ : apprentis sortant en 2019 ou 2020 d'une dernière année de cycle professionnel en CFA, en emploi en janvier 2020 ou 2021 (six mois après la sortie) et en juillet 2020 ou 2021 (un an après la sortie)

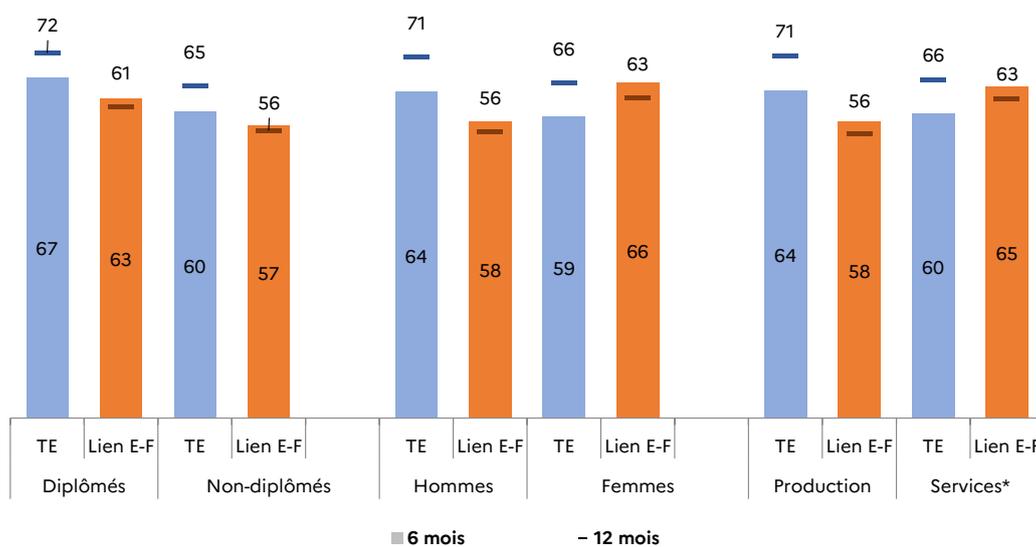
Source : DEPP, DARES, Inserjeunes

■ Une meilleure correspondance entre l'emploi occupé et la formation suivie pour les apprentis ayant obtenu leur diplôme

Le lien entre l'emploi occupé et la formation suivie est plus resserré pour les jeunes ayant obtenu leur diplôme que pour ceux ne l'ayant pas obtenu. Ainsi, parmi les apprentis en emploi à six mois ayant obtenu leur diplôme, 63 % exercent une activité en lien avec leur formation, contre 57 % pour ceux n'ayant pas obtenu leur diplôme.

Six mois après leur sortie d'études, les femmes occupent plus souvent que les hommes un emploi en lien avec leur formation (66 % des femmes en emploi salarié privé contre 58 % des hommes). Par ailleurs, les apprentis issus d'une formation du secteur des services trouvent plus souvent un poste en adéquation avec leur formation que ceux issus d'une formation de la production (65 % contre 58 %).

Figure 2 - Taux d'emploi (TE) et lien emploi-formation (E-F) des apprentis en emploi selon les principales caractéristiques (en %)



Champ : apprentis sortant en 2019 ou 2020 d'une dernière année de cycle professionnel en CFA, en emploi en janvier 2020 ou 2021 (six mois après la sortie) et en juillet 2020 ou 2021 (un an après la sortie)

Source : DEPP, DARES, Inserjeunes

■ Un lien fort entre formation et emploi dans les domaines « santé » et « banque et assurance »

Pour certains domaines de formation, la proximité entre la formation et l'emploi est forte alors que pour d'autres, l'insertion mène vers des emplois plus variés.

Pour les secteurs professionnels réglementés ou exigeant un diplôme particulier, un lien fort existe entre formation et métier. L'exemple le plus significatif est celui des formations du domaine de la « santé », pour lesquelles 86 % des apprentis en emploi exercent un métier en pleine correspondance avec leur formation six mois après leur sortie d'études. Il s'agit de métiers en forte tension (aide-soignant, auxiliaire de puériculture...), mais ce domaine de formation ne représente que 4 % des apprentis de niveau CAP à BTS sortant d'études.

Le lien formation emploi est également très resserré pour les apprentis issus des formations du domaine « banque et assurance », 76 % exerçant un métier en pleine correspondance avec leur formation. Mais ce domaine de formation génère là encore un faible volume de sortants.

La proximité entre formation et emploi est également importante dans certains domaines caractérisés cette fois par une forte part de sortants. C'est le cas notamment des domaines « coiffure, esthétique et artisanat d'art » et « hôtellerie, restauration, tourisme », qui regroupent respectivement 6 % et 10 % des sortants. Dans ces secteurs, plus de 70 % des apprentis exercent un emploi en adéquation avec leur formation. Le second domaine dans lequel s'insèrent les apprentis issus de ces formations est le commerce.

Le lien formation emploi est également resserré dans les domaines du commerce et de l'alimentation qui regroupent chacun 11% des apprentis sortants. Dans ces domaines, près des

deux tiers des apprentis exercent un métier en pleine correspondance avec leur formation. Le second domaine d'insertion est le commerce pour les apprentis issus des formations de l'alimentation et les services administratifs pour ceux issus des formations du commerce.

■ Un lien formation-emploi plus distendu dans les domaines « logistique et manutention » et « social et services »

A l'inverse, pour d'autres domaines de formation, la relation entre formation et emploi est plus distendue, les jeunes exerçant des métiers plus variés. C'est le cas notamment des apprentis issus des formations « logistique et manutention » : seuls 21 % exercent un métier en correspondance avec leur formation six mois après leur sortie d'études, 23 % travaillent dans le domaine « transports » et 10 % dans le « commerce ».

Les formations liées au « social et services à la famille » s'avèrent généralistes et transversales : 32 % des apprentis issus de ces formations s'insèrent dans un emploi en correspondance avec leur propre domaine de formation, 18 % travaillent dans le domaine du « nettoyage », près de 13 % dans le domaine de la « santé », 9 % dans les « animations et activités socioculturelles », 8 % dans le « commerce » et 6 % dans les « services administratifs, comptables et ressources humaines ».

Enfin, les apprentis sortant des formations du domaine « Électricité, électronique et électrotechnique » s'insèrent également dans des activités variées. Six mois après leur sortie de formation, 37 % d'entre eux exercent dans leur domaine de formation, 19 % dans le « gros œuvre » et 9 % dans le domaine « travail des métaux-mécanique-maintenance ».

Dans certains domaines, tels que la « coiffure », l'« agriculture », le « gros œuvre » ou les « services administra-

tifs », le lien emploi-formation est plus fort au niveau BTS qu'aux niveaux CAP ou baccalauréat professionnel. C'est l'inverse dans d'autres domaines, comme l' « hôtellerie, restauration, tourisme », les « transports » et le « travail des métaux, mécanique, maintenance ».

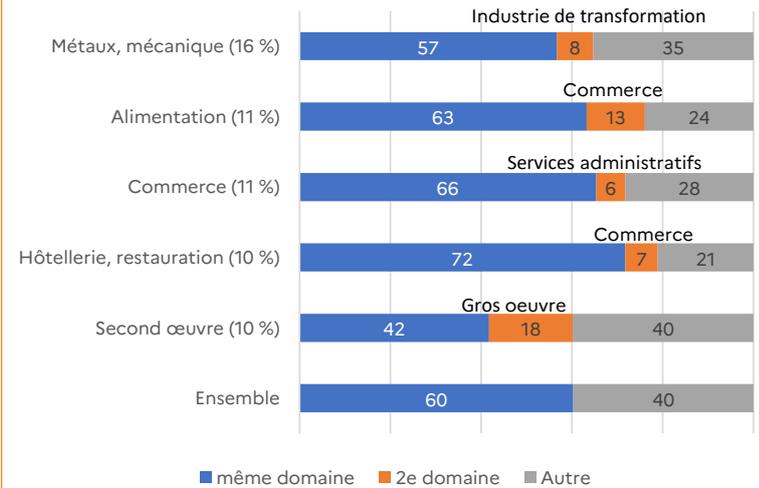
■ Une insertion plus élevée qu'en moyenne mais un lien plus distendu entre emploi et formation pour les apprentis du « second œuvre du bâtiment »

Les domaines de la « santé », de la « banque et assurance », du « gros œuvre » et de l' « alimentation » offrent une bonne insertion professionnelle aux apprentis et le lien entre formation et emploi est plus élevé que la moyenne. Par exemple, dans le domaine « gros œuvre du BTP, extraction, conception et conduite de travaux », 69 % des apprentis sont en emploi salarié privé six mois après leur sortie d'études. Parmi ces jeunes en emploi, 66 % occupent un poste en adéquation avec leur formation.

Dans d'autres domaines, la proximité entre formation et emploi est forte, mais l'insertion plus faible qu'en moyenne. C'est le cas par exemple des domaines « coiffure, esthétique et artisanat d'art », « hôtellerie, restauration, tourisme », « commerce, vente et mercatique » et « agriculture, environnement, pêche, aquaculture ».

Les domaines « travail des métaux, mécanique, maintenance » et « second œuvre du bâtiment », qui génèrent de forts volumes de sortants, se caractérisent par des taux d'emploi salarié privé supérieurs à la moyenne (respectivement 68 % et 65 %), mais un lien formation-emploi plus distendu. Ainsi, 42 % des apprentis formés dans le domaine du « second œuvre du bâtiment » ont trouvé un poste en concordance avec leur formation, 18 % travaillent dans le « gros œuvre », 7 % dans la « coiffure » et 5 % dans les « industries

Figure 3. Domaine d'insertion des apprentis en emploi à 6 mois, selon les principaux domaines de formation (en %)



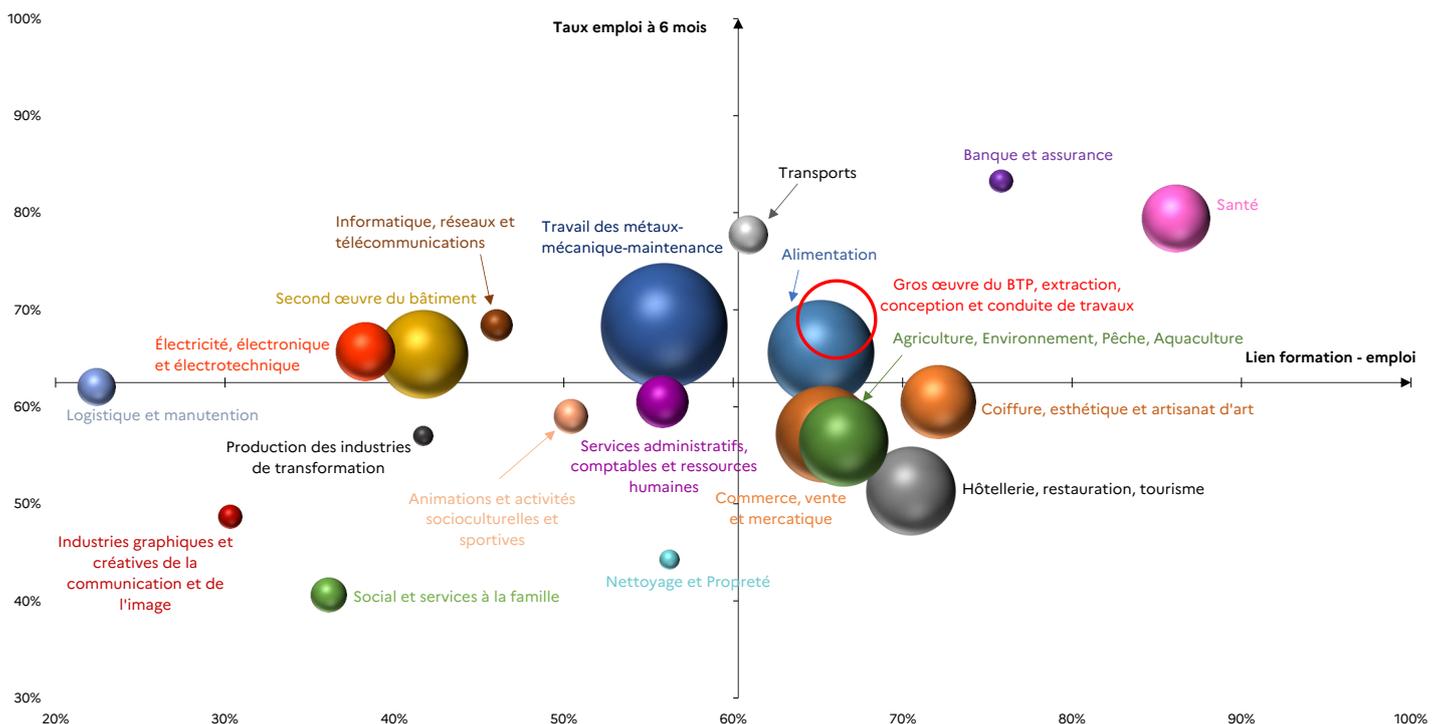
Champ : apprentis sortant en 2019 ou 2020 d'une dernière année de cycle professionnel en CFA, en emploi à 6 mois (en janvier 2020 ou 2021)

Source : DEPP, DARES, Inserjeunes

de transformation ». En ce qui concerne les apprentis issus du domaine « travail des métaux, mécanique, maintenance », 57 % ont trouvé un emploi en lien avec leur formation, 8 % travaillent dans les « industries de transformation », 6 % dans l' « agriculture », 4 % dans le domaine de l' « électricité », 4 % dans la « logistique », 3 % dans le « gros œuvre » et autant dans le « commerce ».

Enfin, certains domaines de formation insèrent dans des secteurs plus variés et présentent des taux d'insertion inférieurs à la moyenne. C'est le cas par exemple des formations du « social et services à la famille », à l'issue desquelles 41 % des apprentis trouvent un emploi dans les six mois. Parmi ces apprentis en emploi, seuls 36 % travaillent dans leur propre domaine de formation.

Figure 4 - Taux d'emploi et lien emploi-formation des apprentis en emploi à 6 mois, selon les principales spécialités de formation (en %)



Champ : apprentis sortant en 2019 ou 2020 d'une dernière année de cycle professionnel en CFA, en emploi à 6 mois (en janvier 2020 ou 2021)

Source : DEPP, DARES, Inserjeunes

■ Dans les domaines majoritairement féminins, la proximité entre formation et emploi est plus grande pour les femmes

Dans les domaines où les femmes sont plus représentées parmi les personnes en emploi, elles trouvent plus souvent que les hommes un emploi en pleine correspondance avec leur formation. Par exemple, dans le domaine des « Services administratifs, comptables et ressources humaines », 58 % des femmes en emploi occupent un poste en lien avec leur formation, contre 33 % pour les hommes. Il s'agit d'un domaine majoritairement féminin, puisque 86 % des sortants de formation sont des femmes.

De même, dans les domaines où les hommes sont plus présents, ils occupent plus souvent que les femmes un emploi en lien avec leur formation. Par exemple, dans les domaines « gros œuvre », « travail des métaux, mécanique, maintenance » et « électricité, électronique et électrotechnique », où 96 % des sortants sont des hommes, le lien emploi-formation est plus élevé pour les hommes : respectivement 67 % (contre 46 % pour les femmes), 56 % (contre 46 %) et 39 % (contre 25 %).

■ Lien emploi-formation

Dans Inserjeunes, des informations fines sont disponibles sur la formation suivie par les jeunes et sur la PCS de l'emploi occupé pour les jeunes en emploi. Les informations relatives aux PCS sont basées sur la nomenclature des professions et catégories socio-professionnelles des emplois salariés des employeurs privés et publics (PCS-ESE) niveau 3 en 425 postes. De par leur construction, ces nomenclatures relatives à la formation et à l'emploi ne présentent pas de correspondance entre elles, puisqu'elles sont élaborées indépendamment.

Pour pouvoir mettre en relation la formation et l'emploi occupé par les jeunes, il a donc été nécessaire de construire une table de passage, inspirée de la nomenclature Domaine Emploi Formation (DEF). Cette table établissant un lien normatif entre les nomenclatures formations et métiers est le fruit d'un travail partenarial entre les acteurs concernés (Carif-Oref, Région, etc.) des Hauts-de-France, animé par le C2RP (<https://www.c2rp.fr/diagnostic/nomenclatures-et-zonages>).

Cette table a été enrichie par la DEPP et les services statistiques académiques (SSA), grâce au recodage de certaines PCS-ESE non présentes dans les tables afin de déterminer le DEF adéquat.

Au final, le lien emploi-formation a pu être établi pour près de 90 % des apprentis de Nouvelle-Aquitaine en emploi salarié privé six mois après leur sortie d'études.

Références :

Collin C., Marchal N. 2023, "[Six apprentis sur dix et un lycéen professionnel sur trois, en emploi six mois après leur sortie de formation en 2020, exercent un métier en lien avec leur domaine de formation](#)", Note d'Information, n° 23.28, DEPP

Sophie PEREIRA-BATISTA